

Tokyo traffic light : through the lens

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Tsantsa : Zeitschrift der Schweizerischen Ethnologischen Gesellschaft = revue de la Société suisse d'ethnologie = rivista della Società svizzera d'etnologia**

Band (Jahr): **8 (2003)**

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Tokyo traffic light: Through the lens

Daniel Stucki

TTL: terme usuel à la photographie, qui désigne la mesure de l'intensité lumineuse d'un éclair, à travers l'objectif de l'appareil.

Ce travail est un coup de cœur, une sorte de réponse à la difficulté d'approche de la société japonaise. Un exutoire, une confrontation directe avec un individu isolé, dans un monde si différent, car sa réalité quotidienne est, pour exister, l'appartenance à un groupe.

Mon arrivée à Tokyo m'a fait l'effet d'un atterrissage sur une autre planète et cette impression m'a submergé pendant plusieurs semaines. J'éprouvais, en même temps, une autre et très étrange sensation de «déjà vu», ou plutôt de «déjà vécu», de territoire connu; cela me laissait pantois: je n'y comprenais rien! Jamais auparavant, je n'avais ressenti cette sensation «d'être enfin arrivé».

Pourtant rien n'est simple: la langue, la nourriture, l'achat d'un ticket de métro, dire bonjour, tout devient un défi invraisemblable, inaccessible. On a affaire ici à quelque chose qui nous ressemble: un Japon technologique et urbain, avec des villes qui ressemblent aux métropoles américaines, avec des réseaux de routes, de trains, de métros, sur plusieurs niveaux, denses et suréquipés, des automates partout et pour tout, mais sans rien d'identique dans la forme.

C'est fascinant! Le temps aidant, les choses ont commencé à prendre un sens, bien que plusieurs mois n'aient à peine suffi à en effleurer la surface.

Après un long parcours d'assimilation des us et coutumes japonais, j'ai eu une irrésistible envie de spontanéité dans un pays où tout est très codifié. Ce projet était né: coincé au feu rouge, sans possibilité de fuite, la seule échappatoire du «modèle» est de dire non, ou de détourner le regard.

Expression de brèves rencontres, rythmées par le flux perpétuel du trafic (par cycle de trente secondes toutes les deux minutes trente environ) et d'intenses moments partagés avec toutes ces personnes, qui ont bien malgré elles posé pour moi.

«Merveilleux ailleurs, qui nous surprend, nous remue, sans cesse, nous laisse vacants et stupides, nous ignore superbement, nous abandonne à notre sort, nous interroge. Peut-on rêver plus grande liberté?»

(Isabelle Jarry, écrivaine)

Et c'est à ce prix que le photographe que je suis a extirpé ces images créatives et cohérentes.

Remerciements: Ambassade suisse de Tokyo, Bruno Ryff consul, Regula König attachée culturelle, Foreign Press Center, Japan Railway, Mr. Sasaki and Mr. Saito, Beatrice Ito, Tae, Yuki, Marc, Jean-Marc, Sylvie, et toutes les personnes qui m'ont soutenu durant mes aventures japonaises.

Tokyo traffic light est visible sur: www.strates.ch/ttl